

Le Retour
de
Christ

Ewald Frank

Le Retour de Christ

**Ses différentes venues
et les événements
qui y sont liés**

**Un exposé du point de vue biblique
du missionnaire
Ewald Frank**

Avant-propos

Si je me suis décidé à écrire ce traité, c'est pour que beaucoup de croyants puissent avoir une meilleure compréhension de ce sujet difficile mais combien important du retour du Seigneur.

Je suis conscient que certains points n'ont pu être qu'esquissés, et par conséquent n'ont pu être exposés d'une façon détaillée. Pour présenter un plus ample exposé, plusieurs volumes n'y auraient pas suffi. Les quelque deux cents citations bibliques, et même davantage, qui ont été utilisées ici devraient permettre au lecteur de continuer à sonder personnellement les Écritures afin de «voir si les choses étaient ainsi» (Act. 17.11).

Deux faits m'ont constamment rempli de reconnaissance en écrivant cela: le premier est que le Seigneur, par grâce, m'ait accordé une vision si profonde de Son plan de salut; la seconde est que je ne sois soumis à aucune orientation de foi particulière, de telle manière que je puisse exposer fidèlement les vérités pures et non falsifiées de la Parole de Dieu dans leur contexte exact.

Prenant en considération le fait que Dieu, dans Sa grâce, m'ait accordé de jeter un regard dans Ses pensées et Ses plans puissants à l'égard de l'humanité, je ne puis que m'écrier avec le psalmiste David: «Car tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom!» (Ps. 138.2). Je m'écrie aussi avec l'apôtre Paul: «O profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu!» (Rom. 11.33). Irénée, ce grand homme de Dieu du temps suivant l'âge apostolique, disait: «A ceux qui Lui étaient agréables, Dieu montrait, Lui l'architecte le plan de la rédemption.» Un poète auteur de cantiques a écrit: «Fais silence en moi, Seigneur, c'est là ma supplication; fais silence, pour que je voie les merveilles de Ta Parole!» Ce qui demeure caché aux sages et aux intelligents est révélé par l'Esprit de Dieu à ceux qui croient en Lui avec une foi d'enfant.

C'est dans cette pensée que je souhaite sincèrement à tous les lecteurs les bénédictions de Dieu, de même qu'un approfondissement spirituel bienfaisant dans la merveilleuse Parole de Dieu. Puisse chacun se laisser conduire par le Saint-Esprit dans les richesses insondables de Sa Parole révélée.

Que Dieu bénisse Sa Parole bénie en faveur de tous les bénis de Dieu.

Krefeld, novembre/décembre 1988

L'auteur

LE RETOUR DE CHRIST

Ses différentes venues et les événements qui y sont liés

Comme pour tous les thèmes bibliques, nous trouvons dans les Saintes Ecritures beaucoup de déclarations en rapport avec des événements divers, qui doivent être assemblés de la manière juste. En fait il y a plusieurs venues mais un seul **retour**, à l'occasion duquel l'Epoux divin rencontrera Son Epouse terrestre dans les airs (1 Thess. 4.13-18) pour La conduire au Repas des Noces (Apo. 19.1-10). Il a fait cette promesse: *«Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi»*(Jean 14.3).

Dans ce qu'on appelle «la Confession des Apôtres», dont sans aucun doute les apôtres ne savaient rien parce que c'est seulement au 4ème siècle après Christ qu'elle a été définitivement formulée, le retour de Christ n'est même pas mentionné. Il n'est rien dit d'un enlèvement, c'est-à-dire d'un enlèvement de croyants qui est «le plus grand événement à la fin du temps de la grâce». Dans cette «Confession des Apôtres» il est seulement dit: «...duquel Il va revenir pour juger les vivants et les morts.» Le jugement final, qui est aussi connu sous le nom de «jugement dernier», a lieu cependant bien plus tard, c'est-à-dire après le règne de mille ans (Apo. 20.11-15).

Les erreurs doctrinales à l'égard de ce thème, qui se sont infiltrées au cours des premiers siècles après Christ dans la prédication biblique, se trouvent aujourd'hui encore dans les églises officielles ou indépendantes sous la même forme ou sous une forme modifiée. Augustin (354-430), qui est considéré par beaucoup d'historiens comme l'un des plus grands pères de l'Eglise, interpréta d'une manière spirituelle la nouvelle naissance, disant qu'elle était la première résurrection. Cependant Paul, qu'il honorait, plaçait «la résurrection d'entre les morts» comme le but à atteindre le plus élevé (Phil. 3.10-11). Pour Augustin, Satan était déjà lié, et il voyait l'Eglise comme étant le Royaume de mille ans, l'union de la puissance de l'Etat et de l'Eglise constituant «l'Etat de Dieu».

Nous ne voulons pas considérer toutes les thèses et antithèses humaines qui ont été apportées au cours de l'histoire de l'Eglise, mais exposer le point de vue biblique. Bien que dans les Saintes Ecritures pas une seule prédication tenue par un apôtre n'ait exposé le retour de Christ ou les diverses venues du Seigneur de A à Z, nous trouvons ce-

pendant de très claires indications à ce sujet. Sur tous ces événements, les croyants de l'Eglise primitive avaient le privilège d'avoir entendu de leurs propres oreilles beaucoup de prédications, sorties de bouches que Dieu avait appelées à cette fin. Comme Paul en rend lui-même témoignage, il avait publié tout le conseil de Dieu (Act. 20.27). Visiblement, dans leurs lettres aux Eglises, les apôtres présumaient que toutes ces choses étaient connues car la plupart d'entre eux s'expriment brièvement à leur sujet. Pour avoir une vue d'ensemble, il est nécessaire de trouver les passages très disséminés, comme pour les prophéties, et de les placer dans l'ordre juste.

Depuis l'évangile de Matthieu jusqu'à la fin de l'Apocalypse, nous trouvons sans cesse des passages dans le Nouveau Testament où il est question de la venue du Seigneur ou de Son retour. Mais il ne s'agit pas à chaque fois de la même venue, pas plus que les passages isolés ne se trouvent dans l'ordre chronologique.

Deux passages qui paraissent semblables et qui cependant décrivent deux événements totalement différents illustrent clairement combien il est important de comprendre réellement le texte que l'on lit. Dans Matthieu 25.1-10 il est question de personnes qui, lors de la venue de l'Epoux, sont prêtes à *aller avec Lui au Repas des Noces*. Dans Luc 12.35-40, par contre, il s'agit de personnes qui attendent leur Seigneur lorsqu'*Il reviendra du Repas des Noces*. Entre ces deux événements s'étend une période de plusieurs années, et ces événements se rapportent à deux groupes complètement différents, bien que dans les deux cas les mêmes mots soient utilisés, comme: Repas des Noces, lampes, être prêt, etc.

A chaque venue du Seigneur sont rattachés différents événements. Que l'on pense seulement aux plus de cent prophéties de l'Ancien Testament qui se sont accomplies lors de la première venue de Christ. En ce qui concerne l'Eglise du Nouveau Testament, il y a pour Elle trois venues: la première fois, le Seigneur est venu pour racheter les Siens; la deuxième fois, il s'agit de Son retour promis pour chercher les Siens et les conduire à la maison qu'Il a préparée; finalement Il viendra avec les Siens (Apo. 19.11-16) pour régler les comptes avec les puissances ennemies de Dieu et établir Son royaume qui durera mille ans (Apo. 20).

Nous nous occuperons principalement dans ce traité du retour de Christ et de l'enlèvement de l'Eglise qui Lui appartient; événements que tous les croyants attendent d'un coeur ardent depuis Son ascension. Le Seigneur Lui-même a bien dit: «*Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi*» (Jean 14.3).

Dans Matthieu 24, lorsque les disciples montrèrent au Seigneur et Maître la beauté du Temple, ils furent certainement très étonnés de L'entendre leur répondre: «*Ne voyez-vous pas toutes ces choses? En vérité, je vous dis: il ne sera point laissé ici pierre sur pierre qui ne soit jetée à bas*» (V. 2).

C'est après cette parole qu'ils Lui posèrent trois questions: 1° «*Dis-nous quand ces choses auront lieu?*»; 2° «*... et quel sera le **signe de ta venue?***»; 3° «*... et de la consommation du siècle?*». Celui qui lit ce chapitre avec attention constatera que Jésus donna à ces trois questions la réponse correspondante. A l'égard de Sa venue, Il dit: «*Car comme l'éclair sort de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera la **venue du fils de l'homme***» (Matt. 24.27).

A d'autres endroits des Ecritures, Il se référa aussi à cela: «*Mais comme ont été les jours de Noé, ainsi sera aussi la **venue du fils de l'homme***» (Matt. 24.37).

«*... et ils ne connurent rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera aussi la **venue du fils de l'homme***» (Matt. 24.39).

«*Veillez donc; car vous ne savez pas à quelle **heure** votre Seigneur **vient***» (Matt. 24.42).

«*C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le fils de l'homme **vient***» (Matt. 24.44).

«*Or, comme elles s'en allaient pour en acheter, l'époux **vint**; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces*» (Matt. 25.10).

«*Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez estimés dignes d'**échapper** à toutes ces **choses** qui doivent arriver, et de vous tenir devant le fils de l'homme*» (Luc 21.36).

Dans le christianisme primitif, cette espérance était constamment vivante dans le cœur des croyants. Ceci ressort clairement de beaucoup de passages bibliques où il est question de cela:

«*... en sorte que viennent des temps de rafraîchissement de devant la face du Seigneur, et qu'il **envoie** Jésus-Christ, qui vous a été préordonné...*» (Act. 3.19-20).

«*Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il **viene***» (1 Cor. 11.26).

«*... et comment vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour **attendre des cieux** son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la **colère qui vient***» (1 Thess. 1.9-10).

«*Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou la couronne dont nous nous glorifions? N'est-ce pas bien vous devant notre Seigneur Jésus, à sa **venue?***» (1 Thess. 2.19).

«Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, **descendra** du ciel...» (1 Thess. 4.16).

«Or le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement; et que votre esprit, et votre âme, et votre corps tout entiers, soient conservés sans reproche en la **venue** de notre Seigneur Jésus Christ» (1 Thess. 5.23).

«Or nous vous prions, frères, par la **venue** de notre Seigneur Jésus Christ et par notre rassemblement auprès de lui...» (2 Thess. 2.1).

«... que tu gardes ce commandement, sans tache, irrépréhensible, jusqu'à l'**apparition** de notre Seigneur Jésus Christ, laquelle le bienheureux et seul souverain, le Roi de ceux qui règnent et le Seigneur de ceux qui dominent, montrera **au temps propre**... (1 Tim. 6.14-15).

«... désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur juste juge me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son **apparition**» (2 Tim. 4.8).

«Car encore très peu de temps, et celui qui vient **viendra**, et il ne tardera pas» (Hb. 10.37).

«Usez donc de patience, frères, jusqu'à la **venue** du Seigneur... affermissiez vos coeurs, car la **venue** du Seigneur est proche» (Jacq. 5.7-8).

«Car ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées, que nous vous avons fait connaître la puissance et la **venue** de notre Seigneur Jésus Christ...» (2 Pie. 1.16).

«... sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours des moqueurs viendront, marchant dans la moquerie selon leurs propres convoitises et disant: Où est la promesse de sa **venue**?» (2 Pie. 3.3-4).

«Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; et nous savons que quand il **sera manifesté**, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est» (1 Jean 3.2).

«... de même aussi dans le Christ tous seront rendus vivants; mais chacun dans son propre rang: les prémices, **Christ**; puis ceux qui sont du Christ, à sa **venue**...» (1 Cor. 15.22-23).

CELA S'ACCOMPLIRA REELLEMENT

Le plus grand nombre des passages bibliques que nous avons présentés nous montrent l'importance de l'événement. Malheureusement, très tôt après la mort des apôtres, on commença à interpréter le retour de Jésus-Christ dans le sens spirituel, et cela continue jusqu'à nos jours. Les hommes meurent, mais malheureusement pas les esprits: ils s'emparent d'autres hommes et continuent de répandre les fausses doc-

trines. On connaît généralement la théorie d'une organisation prétendant que le Royaume de Dieu aurait commencé sur la terre depuis 1914 et qu'il y serait édifié. De semblables doctrines, en relation avec un moment donné que l'on avait déterminé, étaient déjà apparues avant celle-ci et il y en a maintenant encore. Aujourd'hui, par exemple, elles sont répandues sous la formule de *Parousie de Christ*. Les défenseurs de cette doctrine prétendent que Christ serait déjà venu et qu'Il serait actuellement présent comme Juge. Une fois de plus la venue de Christ est spiritualisée et déclarée être une certaine «révélation», laquelle serait accordée à un groupe bien déterminé. Chaque fois on a avancé les mêmes prétentions. C'est avec un grand enthousiasme que l'on prêche cela, et les gens ne remarquent pas qu'ils ont à proprement parler dévié de la Vérité et que la bienheureuse espérance leur a été ainsi dérobée.

Aussi pieuses que puissent paraître de telles formulations, tout aussi fausses sont-elles et conduisent-elles à l'égarément. Le mot grec «Parousie» signifie «présence», mais il indique toujours une venue personnelle. Paraousia signifie «substance présente». Quand par exemple le président des Etats-Unis entre dans la Maison-Blanche, c'est alors une parousie. La parousie n'est pas une fantaisie; ce terme ne peut être employé que lors de la venue corporelle, réelle et visible d'une personne. Il ne peut y avoir de parousie de Christ sans qu'Il apparaisse personnellement et corporellement. Tout simplement, une telle doctrine est une absurdité. Aussi vrai que Sa «présence-parousie» était réelle lors de Sa première «venue-épiphany», tout aussi vrai sera-t-Il personnellement et corporellement réel lors de Sa «présence-parousie» à Son retour. Une doctrine de la parousie de Christ sans qu'Il apparaisse vraiment personnellement, sans qu'Il soit présent, est dénuée de tout fondement sensé et biblique.

De même que le retour de Jésus-Christ Lui-même n'est pas une présomption ou une doctrine mais bien une réalité, ainsi les événements qui y sont rattachés sont également une réalité. Paul écrit: «*Voici, je vous dis un mystère: Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés*» (1 Cor. 15.51). Nous pouvons lire dans Matthieu 17.2 comment se fera cette transmutation: «*Et il fut transfiguré devant eux; et son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.*» C'est ainsi également que Jean Le vit sur l'île de Patmos: «*Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; et ses yeux comme une flamme de feu*» (Apo. 1.14).

Cette transmutation inclut le fait «*que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité*» (1 Cor. 15.53). L'achèvement du Corps de Christ inclut l'absolue perfection, dans laquelle il n'y a plus de vieillesse mais au contraire une jeunesse éternelle. Dans

Job 33.23-28 nous trouvons décrit "le retour" au jeune âge. Dans ce passage de l'Écriture il est question de l'Intercesseur et de l'Expiation. C'est après cela que ceux qui ont été réconciliés avec Dieu nous sont montrés dans leur condition de glorification, c'est-à-dire dans la fleur de leur jeunesse: *«Alors sa chair aura plus de fraîcheur que dans l'enfance; il reviendra aux jours de sa jeunesse»* (Job 33.25). Cet événement s'accomplira *«... en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés»* (1 Cor. 15.52).

Le changement (transmutation) ne s'opère pas seulement en ceux qui sont à ce moment-là vivants dans la foi en Christ, mais aussi en tous ceux qui se sont endormis dans cette espérance vivante. Job exprime sa foi en la résurrection par ces paroles: *«Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre»* (Job 19.25-27).

Lors du retour du Seigneur, ceux qui se sont endormis en Christ reçoivent un corps de résurrection, comme il est écrit dans 1 Corinthiens 15.42-44: *«Ainsi aussi est la résurrection des morts: il est semé en corruption, il ressuscite en incorruptibilité; il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.»*

«Car si nous croyons que Jésus mourut, et qu'il est ressuscité, de même aussi, avec lui, Dieu amènera ceux qui se sont endormis par Jésus» (1 Thess. 4.14). Celui qui enseigne que Christ serait déjà revenu doit aussi nous dire où se trouvent ceux qui se sont endormis en Christ et qu'Il a amenés avec Lui. Ceux qui disent ces choses favorisent les vivants par rapport à ceux qui se sont endormis, et ils contredisent les claires déclarations des Saintes Écritures: *«Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur: que nous, les vivants, qui demeurons jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons aucunement ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air»* (1 Thess. 4.15-17).

Il ressort de ce passage que le Seigneur ne descend pas jusque sur la terre, mais qu'au contraire, ce sont les vainqueurs, c'est-à-dire ceux qui se sont endormis en Christ et ceux qui vivent en Christ, qui s'en vont ensemble dans leur condition de ressuscités pour Le rencontrer dans les airs, *«... et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur»* (1 Thess. 4.17).

Comme le Seigneur l'a promis, Il est présent en Esprit avec les Siens, et cela pendant tout le temps de la grâce. Il est présent partout où deux ou trois sont réellement assemblés en Son Nom. Le jour de Pentecôte, Il est descendu et depuis lors Il a fait des croyants Sa demeure (Jean 14.18). «... *et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus...*» (Eph. 2.6). Les véritables croyants sont des étrangers et des voyageurs sur la terre, et en même temps ils sont déjà maintenant: «... *concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu...*» (Eph. 2.19).

Lors de Son retour, tous ceux qui Lui appartiennent, qu'ils soient déjà endormis ou encore en vie, seront transformés de la mortalité dans l'immortalité par la puissance de résurrection vivifiante pour être enlevés vers Lui. Cela touche tous ceux qui, depuis la première venue de Christ, ont véritablement cru la Parole de Dieu, qui ont expérimenté ce qui leur a été prêché, et pour lesquels l'espérance vivante était réellement Jésus-Christ. Paul l'exprime ainsi: «... *à tous ceux qui aiment son apparition*» (2 Tim. 4.8b). Pendant toute la durée des sept âges de l'Eglise (Apo. 2 et 3), il y eut toujours des personnes qui ont écouté ce que l'Esprit disait aux Eglises et qui ont compté avec le retour du Seigneur. On se saluait les uns les autres par «Maranatha!» et l'on priait de tout son coeur: «Viens bientôt, Seigneur Jésus!» Ils ne se sont pas trompés et ils ne seront pas davantage déçus. Ils nous ont devancés et n'ont plus qu'à attendre que le nombre soit complet. Maintenant, tout à la fin, s'accomplit un parfait accord entre l'Epoux-Parole et l'Epouse-Parole, si bien qu'à la fin l'Esprit et l'Epouse disent la même chose (Apo. 22.17).

Les élus du temps de l'Ancien Testament sont déjà ressuscités avec Christ (Mat. 27.51-53). «*Et tous ceux-ci, ayant reçu témoignage par la foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas à la perfection sans nous*» (Hb. 11.39-40). C'est pourquoi ils attendent dans le paradis, jusqu'à ce que l'heure de l'achèvement soit venue pour tous, et alors, avec les saints du Nouveau Testament, ils prendront part au Repas des Noces. C'est à cela que se rapporte notre Seigneur lorsqu'Il dit dans Matthieu 8.11 : «*Et je vous dis que plusieurs viendront d'orient et d'occident, et s'assiéront avec Abraham et Isaac et Jacob dans le royaume des cieux.*»

ASPIRATION REALISEE

«Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la manifestation des fils de Dieu... Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-même, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps» (Rom. 8.19,23 –Segond).

Dans Genèse 1.27 nous lisons *«Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu...»*. Il créa un corps spirituel. Ce n'est que plus tard que l'homme reçut ce corps de chair tiré de la terre comme il est écrit dans Genèse 2.7: *«Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol...»*. C'est dans ce corps de chair que l'homme est tombé. C'est la raison pour laquelle Dieu, qui est Lui-même Esprit, devait devenir homme, dans le Fils, pour nous délivrer et nous placer à nouveau dans notre condition divine de fils, dans un corps spirituel. *«Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils...»* (Rom. 8.29).

«Le premier homme est tiré de la terre, poussière; le second homme est venu du ciel. Tel qu'est celui qui est poussière, tels aussi sont ceux qui sont poussière; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est poussière, nous porterons aussi l'image du céleste» (1 Cor. 15.47-49).

Ce but, pour lequel luttèrent tous ceux qui étaient réellement devenus des croyants, était dès le commencement d'avoir part à la première résurrection, à la transmutation et à l'enlèvement.

«Car nous avons été sauvés en espérance; or une espérance qu'on voit n'est pas une espérance...» (Rom. 8.24). Par le moyen de l'oeuvre de Salut parfaitement accomplie à Golgotha, nous avons été placés à nouveau dans la condition dans laquelle se trouvait l'homme avant la chute. Seule la transmutation de notre corps reste à réaliser.

C'est à cela que Paul aspirait également, et il l'exprime en ces mots: *«... pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort, si en quelque manière que ce soit je puis parvenir à la résurrection d'entre les morts»* (Phil. 3.10-11).

Aussi certain qu'un corps terrestre est porté à la tombe, aussi certain ressuscitera-t-il en un corps spirituel. De la même manière, les véritables croyants vivants lors de la venue du Seigneur seront transmués et recevront un corps de résurrection. *«Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est»* (1 Jean 3.2).

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui fut crucifié et mis dans un tombeau, est ressuscité corporellement le troisième jour. Après cela, Il resta en compagnie de Ses disciples pendant quarante jours; Il mangea et but avec eux, les enseignant sur le Royaume de Dieu (Luc 24.36-49; Act. 1.3). «*Et il les mena dehors jusqu'à Béthanie, et levant ses mains en haut, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant, il fut séparé d'eux, et fut élevé dans le ciel*» (Luc 24.50-51). «*Et ayant dit ces choses, il fut élevé de la terre, comme ils regardaient, et une nuée le reçut et l'emporta de devant leurs yeux. Et comme ils regardaient fixement vers le ciel, tandis qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtements blancs, se tinrent là à côté d'eux, qui aussi dirent: Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous ici, regardant vers le ciel? Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel*» (Act. 1.9-11).

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, le retour de Jésus-Christ n'est pas une pieuse illusion, mais bien un grand événement qui sera accompagné de signes visibles. Pour les uns ce sera aussi une amère réalité, comme il est écrit dans Luc 17.34-36 : «*Je vous dis qu'en cette nuit-là, deux seront sur un même lit, l'un sera pris et l'autre laissé; deux femmes moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée; deux seront aux champs, l'un sera pris et l'autre laissé.*»

LE CRI DE COMMANDEMENT

Selon 1 Thessaloniens 4.16. lors du retour du Seigneur trois choses arriveront: Son *cri de commandement* sort, une *voix d'archange* retentit, et la *trompette de Dieu* sonne. Cela arrive lorsque le Seigneur descend du Ciel pour attirer les Siens à Lui. La rencontre de l'Époux et de l'Épouse n'a pas lieu sur la terre, mais bien dans les airs (1 Thess. 4.17).

Dans Jean 11 nous pouvons lire l'action que produit Son cri de commandement déjà pendant le ministère de Jésus sur la terre: «*Et ayant dit ces choses, il cria à haute voix: Lazare, sors dehors! Et le mort sortit*» (v. 43.44).

Et lorsque le Seigneur Jésus à la croix poussa Son dernier cri, «*...la voile du temple se déchira en deux... la terre trembla, et les rochers se fendirent, et les sépulcres s'ouvrirent; et beaucoup de corps des saints endormis ressuscitèrent...*» (Matt. 27.50-52).

Dans Jean 5.25 Jésus avait déjà dit: «*En vérité, en vérité, je vous dis que l'heure vient, et elle est maintenant, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.*»

La voix de commandement de notre Seigneur est une parole Toute-

Puissante. Ce qu'Il dit s'accomplit, ce qu'il commande est exécuté. Sa Parole ne retourne pas à Lui sans avoir accompli ce pourquoi Il L'a envoyée. Il soutient toutes choses par la Parole de Sa puissance (Hb. 1.3). Le mot grec (χελε νσματι), qui est traduit dans 1 Thess. 4.16 par «*cri de commandement*» (Darby) ou «*signal donné*» (Segond), correspond à un ordre comme ceux qui sont donnés par exemple dans l'armée. Ce cri de commandement est poussé quand le Seigneur descend du Ciel. Il est aussi traduit par *appel pressant*. Ceux qui se sont endormis en Christ sont réveillés par ce cri de commandement; ensuite vient la transmutation des vivants en Christ. C'est ainsi que sont révélées d'une manière majestueuse la souveraineté et l'autorité du Seigneur des seigneurs, qui a le pouvoir sur la vie et la mort.

Hébreux 12.26 est un puissant témoignage, en considération de la Toute-Puissance de Sa Parole parlée: «... *duquel la voix ébranla alors la terre; mais maintenant il a promis, disant: Encore une fois je secouerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.*»

Dans Matthieu 25 il est question d'un cri qui retentit au milieu de la nuit, et cela avant le retour de l'Époux: «*Voici l'époux, sortez à sa rencontre!*» (v. 6). Il s'agit d'un puissant appel sur la terre, par lequel les personnes spirituellement endormies sont secouées pour être réveillées et rendues attentives au retour du Seigneur. Par ce cri, aussi bien les vierges sages que les folles sont réveillées. «*Alors toutes ces vierges se levèrent et apprêtèrent leurs lampes*» (v. 7). Cependant l'huile manquait aux vierges folles, c'est pourquoi elles ne purent pas entrer pour le Repas des Noces.

Si l'on compare le mot grec «un cri» (χρῶγη) de Matthieu 25.6 avec celui de 1 Thess. 4.16 «un cri de commandement» (χελενσματι), on peut facilement constater qu'il s'agit de deux notions totalement différentes. Alors que la première exprime l'urgence du Message de ce temps-là qui est publié sur la terre parmi les croyants, le cri de commandement, lui, vient du Ciel d'où le Seigneur descend.

Le cri de Matthieu 25 retentit maintenant. C'est le dernier Message qui secoue les croyants pour les réveiller et les rassembler autour de la manne fraîche, la Parole de Vie. Le Message de Dieu est la Parole de l'heure, où sont renfermées toutes les promesses pour ce temps. Seul celui qui croit réellement conformément à ce qui est écrit et avec cela se place entièrement au côté de Dieu, expérimentera le perfectionnement promis à l'Épouse.

En rapport avec le messager qui devait être envoyé comme précurseur de la première venue de Christ, il est écrit: «*La voix de celui qui crie... Une voix dit: Crie!*» (Esa. 40.3 et 6). Chaque lecteur de la Bible sait que cette parole prophétique a trouvé son accomplissement dans

le ministère de Jean-Baptiste. Lui-même rend ce témoignage: *«Moi, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Faites droit le chemin du Seigneur, comme dit Esaïe le prophète»* (Jean 1.23).

Maintenant, juste avant le retour de Jésus-Christ, le Message de la Parole révélée, qui a été confié au dernier ange-messager de Laodicée (Apo. 3.14-22), parcourt la terre. Un cri retentit, et ceux qui l'entendent se lèvent de leur sommeil et préparent leur lampe. Les vierges sages remplissent aussi leur cruche d'huile. Elles ont les deux choses: la Parole et l'Esprit. Elles reconnaissent que le Seigneur amène Son oeuvre à son achèvement, elles prêtent l'oreille au Message actuel, la Parole prophétique pour ce temps, et se laissent préparer pour ce jour glorieux.

Jean-Baptiste, qui s'est avancé comme précurseur de la première venue du Seigneur, disait: *«Celui qui a l'épouse est l'époux; mais l'ami de l'épouse, qui assiste et l'entend, est tout réjoui à cause de la voix de l'époux; cette joie donc, qui est la mienne, est accomplie»* (Jean 3.29). Maintenant, de la même manière, l'Épouse doit être mise en contact avec la Voix de l'Époux, c'est-à-dire de la Parole avec toutes Ses promesses. De même qu'avant la première venue de Christ il y eut un message prophétique, ainsi a-t-il maintenant, avant la deuxième venue de Christ, un message prophétique. C'est le cri d'appel qui retentit maintenant, la Parole promise de cette heure, le Message pour ce temps, au travers duquel tous les mystères cachés dans la Parole ont été révélés.

L'appel à sortir, le cri de réveil et la préparation doivent avoir lieu avant la venue du Seigneur. L'apôtre Jean vit l'Épouse en vision et il écrivit: *«Réjouissons-nous et tressaillons de joie, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues; et sa femme s'est préparée»* (Apo.19.7).

LA VOIX D'UN ARCHANGE

La mention de la voix d'un archange, dans 1 Thessa. 4.16, a une importance toute particulière. *«Ne sont-ils pas tous des esprits administrateurs envoyés pour servir en faveur de ceux qui vont hériter du salut?»* Voilà ce qui est écrit dans Hébreux 1.14. Lors de l'enlèvement, le Sauveur prend à Lui ceux qu'Il a rachetés, et Satan, avec tous ceux qui le suivent, est précipité sur la terre. Cela arrive comme Jean l'a vu en vision: *«Et il y eut un combat dans le ciel: Michel et ses anges combattaient contre le dragon. Et le dragon combattait, et ses anges; et il ne fut pas le plus fort, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le grand dragon fut précipité, le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan (l'adversaire), celui qui séduit la terre habitée tout entière, il fut pré-*

cipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui» (Apo. 12.7-9).

Une fois pour toutes notre Sauveur s'est expliqué avec Satan, et Il l'a vaincu, ainsi que ses armées: «... *ayant dépouillé les principautés et les autorités, il les a produites en public, triomphant d'elles en la croix» (Col. 2.15).* Il a également vaincu la mort (1 Cor. 15.54-55), et a contraint le séjour des morts à les relâcher, emmenant Lui-même captive la captivité (Eph. 4.8) en ressuscitant triomphalement le troisième jour. «*Ne crains point! moi, je suis le premier et le dernier, et le vivant; et j'ai été mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles; et je tiens les clefs de la mort et du hadès» (Apo. 1.17-18).*

Cependant le vieil adversaire s'élève encore contre les croyants et les accuse auprès de Dieu. C'est pourquoi Christ, le médiateur de la Nouvelle Alliance, demeure en tant que Souverain Sacrificateur notre avocat auprès de Dieu, jusqu'à ce que l'Église soit achevée. Cependant, au moment où le nombre des rachetés est complet et qu'ils apparaissent devant Dieu «sans tache ni ride», Satan ne peut plus rien réussir contre les élus de Dieu. C'est alors qu'avec grande violence il est précipité sur la terre, avec ceux qui le suivent.

Comme nous l'avons vu dans Apocalypse 12.7-9, c'est l'archange **Michel** qui a pour tâche d'élever la voix et de renvoyer en son lieu l'ennemi déjà vaincu. C'est également lui qui a contesté avec le diable le corps mort de Moïse (Jude 9). Au temps déterminé, c'est encore lui qui se lèvera en faveur du peuple d'Israël, comme il est écrit: «*En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, qui tient pour les fils de ton peuple» (Dan. 12.1).* Cela ne me surprendrait pas que ce soit lui qui, lors de l'établissement du Millénium, lie Satan et le jette dans l'abîme (Apo. 20.1-3). La doctrine qui prétend que l'archange Michel serait Christ est complètement absurde. La vérité est que Jahwé de l'Ancien Testament est Jésus du Nouveau Testament, le même Seigneur hier, aujourd'hui et éternellement. Michel ou Gabriel sont encore dans le Nouveau Testament ce qu'ils étaient dans l'Ancien.

Il n'y aura plus de bataille entre le Vainqueur de Golgotha et les puissances vaincues de l'ennemi qui se trouvent encore dans les lieux célestes (Eph. 6.10-17). «*Il s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu, attendant désormais jusqu'à ce que ses ennemis soient mis pour marche-pied de ses pieds» (Hb. 10.13).* Lors de Son retour, l'Époux se consacrera uniquement à Son Épouse et ne s'occupera de rien d'autre.

Lorsqu'il s'agit de publications et d'annonces importantes concernant l'histoire du salut, c'est le plus souvent l'ange Gabriel qui est mentionné (Dan. 8.16; 9.21). Il a annoncé à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste (Luc 1.19), et à Marie la naissance de notre Seigneur et Sauveur (Luc 1.26). Mais lorsqu'il y a combat et contestation, c'est Mi-

chel, un des archanges principaux, qui est compétent.

Seuls ceux qui font partie de l'Épouse auront part à l'enlèvement. Il est écrit: «... *et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces*» (Mat. 25.10). Satan ne peut pas passer par la porte car Jésus-Christ est la Porte. Il monte quelque part ailleurs parce qu'il est le voleur et le meurtrier (Jean 10.1) et il sera alors jeté dehors.

Dans Matthieu 22 nous avons la description de la salle des Noces remplie d'invités. Aux versets 11 à 13 il est dit: «*Et le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut là un homme qui n'était pas vêtu d'une robe de noces. Et il lui dit: Ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de noces? Et il eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-le pieds et mains, emportez-le, et jetez-le dans les ténèbres du dehors...*». Quelques-uns s'achoppent à l'expression «ami»; cependant Jésus avait déjà appelé ainsi celui qui le trahirait, Judas, dans lequel Satan était entré: «*Et Jésus lui dit: Ami, pourquoi es-tu venu?*» (Mat. 26.50). Satan peut apparaître en ange de lumière, revêtu d'un vêtement blanc (2 Cor. 11.14), mais il ne pourra jamais porter de robe de noces. Seule l'Épouse est revêtue de la glorieuse robe de noces resplendissante qui est faite «des oeuvres justes des saints» (Apo. 19.8).

Il est dit de la troupe des vainqueurs: «... *et eux l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage; et ils n'ont pas aimé leur vie, même jusqu'à la mort*» (Apo. 12.11). Une réelle marche à la suite de Jésus place les véritables enfants de Dieu dans les empreintes de Jésus-Christ, notre Sauveur, de telle manière que cette parole s'accomplit littéralement: «*Car nul de nous ne vit ayant égard à lui-même, et nul ne meurt ayant égard à lui-même: mais soit que nous vivions, nous vivons ayant égard au Seigneur, soit que nous mourions, nous mourons ayant égard au Seigneur*» (Rom. 14.7-8). Paul, ainsi que tous ceux qui moururent avec Christ par la foi, pouvait dire: «*Et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi*» (Gal. 2.20). Il ne suffit pas de prêcher, ou de parler de ces choses, mais il faut que cela devienne vrai dans la vie de ceux qui veulent entrer dans la gloire.

LA TROMPETTE

La trompette qui retentira lors de la venue du Seigneur, conformément à 1 Thess. 4.16, est désignée comme étant la *Trompette de Dieu*. Lors de certaines circonstances, il était d'usage dans l'Ancien Testament de sonner de la trompette. Lorsque le Seigneur descendit sur la montagne du Sinaï, le peuple vit les flammes et les éclairs, il entendit le roulement du tonnerre ainsi que le retentissement puissant des trom-

pettes (Ex. 20.18). Le Jubilé, qui est aussi connu comme «l'année du retentissement du cor», était introduit le jour des expiations par le son bruyant de la trompette (Lév. 25.8-12).

Lorsque dans les Saintes Ecritures il était question de trompettes, c'était toujours parce que des événements extraordinaires étaient sur le point d'arriver. En relation avec le retour de Jésus-Christ, il est parlé de la «Trompette de Dieu», et cela parce qu'à ce moment le Seigneur amène à sa fin Son glorieux plan de salut pour Ses élus. Nous savons que le Seigneur reviendra de la même manière qu'Il s'en est allé au Ciel. A ce sujet nous trouvons dans le Psaume 47.5 cette parole prophétique: «*Dieu est monté avec un chant de triomphe, l'Eternel avec la voix de la trompette.*» Lorsque la trompette de Dieu retentit, c'est que les élus sont appelés à la grande Fête dans la gloire. Paul décrit comment et quand ce grand événement aura lieu: «*.. en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera...*» (1 Cor. 15.52).

Jésus-Christ revient avec un cri de commandement accompagné de la voix de l'archange et de la trompette de Dieu pour enlever les rachetés (qu'ils soient déjà endormis ou qu'ils vivent encore) de devant le jugement de la colère de Dieu, soit de la grande tribulation. Avec ce plus grand événement de l'histoire du salut, «l'enlèvement de l'Epouse-Eglise», se termine le temps de la grâce pour les nations. Après cela, Dieu se tourne à nouveau vers Son peuple d'Israël (Rom. 11.25-27). En rapport avec cet événement, le prophète Esaïe parle également d'une grande trompette qui retentira (Esa. 27.13).

Le retour du Seigneur aura lieu comme un éclair, c'est-à-dire subitement, en un clin d'oeil. Celui qui sera réellement prêt à ce moment-là sera changé et enlevé dans la gloire. De même qu'Hénoc, le septième après Adam, fut enlevé et ne fut plus trouvé sur la terre, ainsi, à la fin des sept âges de l'Eglise, ceux qui font partie de l'Epouse seront enlevés et ne se trouveront plus sur la terre.

LA CONDITION

La condition pour atteindre ce but si élevé est donnée clairement dans la parole suivante: «*Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts vivifiera vos corps mortels aussi, à cause de son Esprit qui habite en vous*» (Rom. 8.11). Il ne s'agit pas ici d'une onction de l'Esprit, que peut-être des millions de personnes ont, mais bien d'une «habitation intérieure». Le mot «**si**» est d'une grande importance. **Si** l'Es-

prit, et avec cela Sa puissance, **habite** en nous, c'est-à-dire demeure en nous, cela arrivera, sans quoi cela n'arrivera pas. Conformément aux Paroles de notre Seigneur, il y aura juste avant Son retour beaucoup de faux christes, c'est-à-dire de faux oints, qui feront de grands signes et des miracles, qui auront un ministère «oint», mais qui, dans les doctrines fondamentales, auront les mêmes racines que le faux prophète (Mat. 24).

La foi biblique est toujours ancrée dans les promesses correspondantes, qui nous ont été données dans la Parole. «... *car autant il y a de promesses de Dieu, en lui est le oui et en lui l'amen, à la gloire de Dieu par nous*» (2 Cor. 1.20). La véritable foi biblique prend sa source uniquement dans la prédication conforme aux Ecritures. «*Ainsi la foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la Parole de Dieu*» (Rom. 10.17). Il en est ainsi pour le salut, la guérison et toutes les autres promesses, et il en est également ainsi pour la foi en vue de l'enlèvement. Elle vient du Message approprié à ce temps, de la Parole révélée qui produit l'attente et l'espérance. «... *et l'espérance ne rend point honteux, parce que l'amour de Dieu est versé dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*» (Rom. 5.5). «*Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles que l'on ne voit pas*» (Hb. 11.1).

La Parole et l'Esprit de Dieu agissent ensemble dans les rachetés. L'Esprit de la promesse vient sur ceux qui ont reçu la Parole de la promesse. En tant que Consolateur, l'Esprit doit habiter en nous; une onction ne suffit pas. De même que l'Esprit descendit sur Christ, le Premier-né (Mat. 3.16), qu'Il demeura sur Lui et de cette façon revendiqua Ses droits sur Son corps terrestre, ainsi en est-il de tous ceux qui ont le droit d'aïnesse: ils reçoivent les prémices de l'Esprit (Rom. 8.29) pour la glorification dont Paul a si souvent parlé. «*Or nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit*» (2 Cor. 3.18).

Celui qui veut expérimenter la transmutation de son corps mortel doit porter en lui-même la divine puissance de l'incorruptibilité. Il doit avoir reçu la Vie éternelle par le moyen d'une réelle nouvelle naissance, et avoir été scellé du Saint-Esprit. «... *en qui vous aussi vous avez espéré, ayant entendu la Parole de la vérité, l'évangile de votre salut; auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse, qui est les arrhes de notre héritage, pour la rédemption de la possession acquise, à la louange de sa gloire*» (Eph. 1.13-4).

La transmutation n'a pas lieu de l'extérieur vers l'intérieur, mais bien de l'intérieur vers l'extérieur. Il faut d'abord qu'ait eu lieu une régénération de l'âme, dans laquelle l'Esprit de Dieu puisse faire Sa

demeure, avant que finalement notre corps mortel puisse aussi être rendu vivant par Son Esprit **habitant** en nous. Le Saint-Esprit est la puissance de Dieu par laquelle cela arrive réellement.

Il existe une énorme différence entre une onction de l'Esprit, que beaucoup possèdent, et le scellement par l'Esprit, qui n'est accordé qu'à ceux qui expérimenteront réellement la transmutation. L'exemple d'Abraham nous montre que c'est en rapport avec l'élection. Le Père de la foi fut élu et il reçut la promesse. Il **crut et obéit** à Dieu. C'est ce qui lui fut compté à justice. Après cela Dieu lui donna le sceau de sa justification par la foi, c'est-à-dire la circoncision (Rom. 4).

Un scellement par l'Esprit ne peut être expérimenté que par ceux qui, comme Abraham, ont été appelés à sortir de Babylone. En eux s'opère une circoncision du coeur, et ils reçoivent en eux la substance divine, c'est-à-dire la Parole de la promesse pour ce temps. C'est par ce moyen qu'ils sont justifiés. Isaac, le fils promis à Abraham, était lui-même une promesse réalisée et en fait l'héritier de tous les biens du père de la foi. Paul dit ceci au sujet des croyants véritables: *«Or vous, frères, comme Isaac, vous êtes **enfants de promesse**»* (Gal. 4.28). *«... mais en Isaac te sera appelée une semence; c'est-à-dire, ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu; mais les **enfants de la promesse** sont comptés pour semence»* (Rom. 9.7-8). La parole de la promesse (Rom. 9.6) et l'Esprit de la promesse (Act. 2.33) sont reçus par les enfants de la promesse. C'est l'Esprit d'adoption qui nous établit comme enfants de Dieu, et par cela même, comme héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ (Rom. 8.15-17).

En vertu de Sa pré-connaissance, Dieu pouvait prédestiner à la Vie éternelle pour être Ses fils ceux qui allaient devenir des croyants (Eph. 1.5). Ils doivent être transformés à l'image de Son Fils (Rom. 8.28-30).

Beaucoup de croyants expérimentent une onction de l'Esprit et peuvent se glorifier de grandes choses; cependant ils suivent malgré cela leur propre chemin et ne se laissent pas amener à être en accord avec la Parole. De telles personnes sont insensées car elles demeurent dans les traditions auxquelles elles sont habituées et passent à côté des promesses données à l'Eglise pour cette époque. Par cela elles rendent elles-mêmes témoignage qu'elles ne peuvent avoir aucune part à l'action de Dieu qui aura lieu à la fin. On ne peut marcher avec Dieu que lorsque l'on croit de tout son coeur les Paroles des Ecritures et que l'on reconnaît la promesse juste concordant au temps présent. Une vie agréable à Dieu n'est possible que là où existe un plein accord avec Lui au moyen de l'Esprit et de la Parole.

Lorsque Paul parle de la révélation des fils de Dieu, il fait clairement ressortir de quoi il s'agit, et il écrit: «*Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu*» (Rom. 8.14). Jésus disait que l'Esprit de Vérité nous conduirait dans toute la vérité et qu'Il nous annoncerait les choses qui vont arriver (Jean 16.13). A ceux qui ont réellement reçu le Saint-Esprit et mettent leur foi dans la Parole, c'est à eux qu'est adressée cette exhortation: «*Et n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption*» (Eph. 4.30). Ce sont eux seulement qui écoutent véritablement ce que l'Esprit dit aux Eglises et seule la troupe des vainqueurs aura part au Repas des Noces. Ces justes parvenus à la perfection pourront mêler leur voix au chœur céleste, chantant: «*Alléluia! car le Seigneur, notre Dieu, le Tout-puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous et tressaillons de joie, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues; et sa femme s'est préparée; et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Et il me dit: Ecris: Bienheureux ceux qui sont conviés au banquet des noces de l'Agneau. Et il me dit: Ce sont ici les véritables paroles de Dieu*» (Apo. 19.6b-9).

PLAN DU TEMPS

Aussitôt que le diable, le serpent ancien, a été précipité du ciel, il est dit: «*C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps*» (Apo. 12.12). Il s'agit ici visiblement de la courte période existant entre l'enlèvement de l'Epouse et le commencement du règne de mille ans. Pendant cette période, Satan donnera libre cours à sa colère sur la terre, au moyen de l'Antichrist. C'est alors qu'il entre dans son représentant, l'inique, et montre ouvertement qui il est réellement (2 Thess. 2.7-8). Comme il n'a pas réussi à engloutir la troupe des vainqueurs, ceux qui sont parvenus «*à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ*» (Eph. 4.13), et qui sont désignés dans Apocalypse 12 comme «*fils mâle*», il se précipite alors sur l'Eglise qui est restée. Elle est représentée comme une femme de laquelle le Fils mâle va naître et «*qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer*» (Apo. 12.5). Cette parole ne se rapporte pas seulement à Christ, mais elle est aussi une des sept promesses faites aux vainqueurs: «*Et celui qui vaincra, et celui qui gardera mes oeuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai autorité sur les nations; et il les paîtra avec une verge de fer*» (Apo. 2.26-27).

Dans le langage biblique symbolique, tout d'abord Israël, dans l'Ancien Testament, puis l'Eglise sont représentés par une «femme». L'Apocalypse parle de deux églises entièrement différentes, c'est-à-dire de l'Eglise de Christ et de celle de l'Antichrist. Une illustration de la vraie Eglise se trouve dans Apocalypse 12, alors que l'église de l'Antichrist est décrite au chapitre 17.

Dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, Jean vit une femme revêtue du soleil. Cela signifie que Jésus-Christ, le Soleil de Justice, rayonne sur Son Eglise. Sous les pieds de cette femme se trouvait la lune, et c'est une allusion à la Parole prophétique donnée durant le temps de l'Ancien Testament, qui est le fondement sur lequel cette femme se trouve. De même que la lune réfléchit la lumière du soleil, ainsi l'Ancien Testament est éclairé par le lever du Soleil de Justice et par l'accomplissement des prophéties dans le Nouveau Testament, et fait briller cette Lumière. La couronne de douze étoiles que porte la femme symbolise l'Eglise du Nouveau Testament, Laquelle est couronnée de la doctrine des douze apôtres (Act. 2.42).

Dans tous les âges il y eut des appelés et des élus. La troupe des vainqueurs est constituée des élus, ceux de l'Eglise qui sont restés sont les appelés. Eux aussi sont purs et saints, c'est pourquoi dans la parabole des vierges que donne notre Seigneur, ils sont également représentés par des vierges; toutefois comme étant «folles» contrairement aux vierges sages, qui elles entrent dans la salle du Repas des Noces (Mat. 25).

L'Eglise qui est restée sur la terre échappe d'abord à la mainmise de Satan et, comme Israël autrefois dans le désert, elle est nourrie surnaturellement. *«Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours...»* (Apo. 12.6). *«Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert, en son lieu, où elle est nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent»* (Apo. 12.14). La durée même du temps pendant lequel elle est préservée et nourrie nous est donnée exactement, c'est-à-dire trois ans et demi.

Nous voyons ensuite le troisième groupe sur lequel Satan se précipite. *«Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus»* (Apo. 12.17). En ce qui concerne le résidu mentionné dans ce verset, il s'agit sans aucun doute des 144'000 Israélites. Ils sont de la même Semence, mais seulement ils ont une autre position. Dans Apocalypse 14 il est écrit à leur sujet: *«Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils*

sont vierges» (v. 4). Cela signifie qu'ils n'appartiendront jamais à une communauté chrétienne. Pour ces 144'000, l'appel à sortir ne retentit qu'après l'enlèvement de l'Eglise-Epouse et a lieu au moyen du ministère des deux témoins. Ils viennent à la foi et sont scellés avant que le jugement de la colère de Dieu ne se déchaîne (Apo. 7.1-8).

Le prophète Daniel reçut des éclaircissements au sujet du plan de Dieu concernant les temps destinés à Israël. Celui qui comprend la répartition de ces temps de façon juste peut ordonner correctement la marche des événements entre l'enlèvement et l'établissement du Millénium. Dans Daniel 9.24-27 il est question de soixante-dix semaines, lesquelles, du point de vue prophétique, représentent soixante-dix semaines d'années et non pas des semaines de jours. Comme il ressort du verset 24, elles ne peuvent se rapporter qu'au peuple de Daniel, c'est-à-dire à Israël et à la sainte cité de Jérusalem.

Trois périodes y sont mentionnées: sept semaines d'années – soixante-deux semaines d'années – une semaine d'années. Ce qui est de la plus grande importance est le fait que «l'Oint», qui est le Christ, le Messie, est retranché à **la fin** de la soixante-deuxième semaine (v. 26), alors que les sept premières semaines se sont déjà écoulées. Nous lisons au verset 27: *«Il (le prince, l'Antichrist) fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur.»* (Segond)

Depuis le temps où l'ordre fut donné de rebâtir Jérusalem (en 445 avant Christ) jusqu'à la mort de l'Oint, le Messie, exactement 483 années se sont écoulées, c'est-à-dire 69 fois 7. Aussitôt que le temps de grâce pour les nations est terminé et que l'enlèvement de l'Epouse a eu lieu, alors commence pour Israël la dernière semaine d'années. La première moitié de celle-ci est attribuée au service des deux témoins, alors que la deuxième l'est à la grande tribulation.

Conformément à Apocalypse 11, ces prophètes exerceront leur ministère pendant trois ans et demi, et les 144'000 dont nous parle Apocalypse 7.3-8, qui sont issus des douze tribus d'Israël, seront appelés et scellés. Au verset 3 il est dit: *«Ne nuisez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé au front les esclaves de notre Dieu.»* Cela signifie que les trois ans et demi de tribulation du jugement de la colère de Dieu ne peuvent commencer qu'après que soit terminé le scellement des 144'000. C'est en ce temps-là que s'accomplit la prophétie du prophète Zacharie disant que serait déversé sur Israël un esprit de grâce et de supplication, au point *«... qu'ils regarderont vers moi, celui qu'ils auront percé, et ils se lamenteront sur lui...»* (Zach. 12.10-11).

Lors de la première venue de leur Messie, les Juifs ne L'ont ni reconnu ni reçu (Jean 1.11). De même que Joseph, dans l'Ancien Testament, ne s'est fait reconnaître de ses frères qu'à leur deuxième entrevue (Act. 7.13), ainsi les Juifs ne reconnaîtront-ils leur Messie que lorsqu'Il viendra à eux pour la deuxième fois. Joseph avait pris une épouse d'entre les nations et l'avait épousée. Il la laissa dans le palais et se fit reconnaître de ses frères sans que personne d'autre soit présent. *«Faites sortir tout le monde d'après de moi. Et personne ne se tint près de Joseph quand il se fit connaître à ses frères»* (Gen. 45.1).

Pareillement, après que Christ aura enlevé et conduit Son Epouse des nations au Repas des Noces de l'Agneau, Il la laissera dans le Palais céleste et, tout seul, sans être accompagné de qui que ce soit, Il se fera reconnaître de Ses frères, et cela dès que leur nombre sera complet et qu'ils auront été scellés. **C'est là Sa première venue APRES Son retour et l'enlèvement.** En rapport avec cet événement, Jean Le vit en tant qu'Agneau avec les 144'000 sur la montagne de Sion (Apo. 14). La montagne de Sion est le point central de l'action de Dieu dans le monde entier et c'est en elle qu'Il se fera connaître. *«Et il détruira en cette montagne la face du voile qui couvre tous les peuples, et la couverture qui est étendue sur toutes les nations»* (Esa. 25.7).

A ce moment-là, Israël reconnaîtra que l'alliance faite par Dieu avec eux est demeurée valable. Lorsque le Seigneur Dieu donna la loi, Il descendit sous la forme d'un Ange, d'une façon visible, sur la montagne du Sinaï. C'est pourquoi, lorsqu'il s'agit de l'alliance, Il est désigné comme étant «l'Ange de l'alliance» (Mal. 3.1). C'est à cela que se rapporte Etienne dans Actes 7.38 lorsqu'en parlant de Moïse il dit: *«C'est lui qui fut dans l'assemblée du désert, avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï, et avec nos pères...»*.

Après que le Seigneur se soit fait reconnaître de Ses frères, conformément à ce que dit Apocalypse 10 et en tant que Propriétaire originel, Il pose Ses pieds sur la terre et sur la mer pour faire valoir Ses droits légitimes. **C'est Sa deuxième venue après Son retour pour l'Eglise-Epouse.** *«Et je vis un autre ange puissant descendant du ciel, revêtu d'une nuée, et l'arc-en-ciel sur sa tête, et son visage comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu»* (Apo. 10.1). Dans les Saintes Ecritures, l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance (Gen. 9). Dans ce chapitre il est parlé sept fois de l'alliance, et il est dit cinq fois que l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance.

Lorsque le prophète Ezéchiel vit le Seigneur sur Son trône, il dit: *«... et il y avait une splendeur tout autour. Comme l'aspect de l'arc qui est dans la nuée en un jour de pluie, tel était l'aspect de la splendeur tout autour»* (Ezé. 1.27b,28). Nous trouvons de nouveau cette même

description dans Apocalypse 4.2-3: «.. *et voici, un trône était placé dans le ciel, et sur le trône, quelqu'un était assis; et celui qui était assis était, à le voir, semblable à une pierre de jaspe et de sardoine; et autour du trône, un arc-en-ciel, à le voir, semblable à une émeraude*». L'arc-en-ciel doit faire comprendre clairement que la nouvelle alliance est également valide pour Israël. «*Et c'est là l'alliance de ma part pour eux, lorsque j'ôterai leurs péchés*» (Rom. 11.27; Hb. 8.6-13).

«*Et il avait dans sa main un petit livre ouvert*» (Apo. 10.2). Ceci signifie qu'au moment de cette **venue**, le Livre scellé est déjà ouvert. Il plaça alors Son pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre, puis «... *il cria à haute voix, comme un lion rugit* ». C'est là que nous voyons l'Agneau qui représente la rédemption se changer en Lion qui, Lui, représente le Roi.

Pour les 144'000 qui ont été scellés, Il est tout d'abord l'Agneau, leur Rédempteur: «... *ce sont ceux qui suivent l'Agneau où qu'il aille; ceux-ci ont été achetés d'entre les hommes, des prémices à Dieu et à l'Agneau*» (Apo. 14.4). Dans le même ordre d'idées, le prophète Osée dit: «*Ils marcheront après l'Eternel. Il rugira comme un lion; car il rugira, et les fils accourront en émoi de l'Egypte*» (Osée 11.10 – Segond). Les paroles du prophète Amos ont la même résonance: «*L'Eternel rugit de Sion, et de Jérusalem il fait entendre sa voix*» (Amos 1.2). Joël 3.16 dit: «*Et l'Eternel rugira de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix, et les cieux et la terre trembleront; et l'Eternel sera l'abri de son peuple et le refuge des fils d'Israël.*»

Dans Apocalypse 5, le Seigneur est également désigné comme étant un Lion: «*Voici, le lion qui est de la tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux*» (v. 5). Lorsque Jacob bénit son fils Juda, il prononça par l'Esprit ces paroles prophétiques: «*Juda est un jeune lion... Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne; et à lui sera l'obéissance des peuples*» (Gen. 49.9-10).

«*Et quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs propres voix*» (Apo. 10.3). Dieu parle d'une voix de tonnerre: «*Ecoutez donc le bruit éclatant de sa voix... Dieu tonne merveilleusement de sa voix...*» (Job 37.2,5). «*Il vint donc une voix du ciel... La foule donc qui était là et qui avait entendu, dit qu'un coup de tonnerre avait eu lieu*» (Jean 12.28-29).

Ce qu'ont dit les sept tonnerres a été scellé et Jean ne l'a pas écrit. Par conséquent cela ne peut pas être prêché parce que cela ne fait pas partie de la Parole écrite de Dieu (Apo. 1.3; 2 Tim. 4.1). Ce que les tonnerres ont dit se rapporte à l'action mystérieuse de notre Dieu au temps où ce mystère sera achevé. A cette occasion cet Ange puissant «... *leva*

sa main droite vers le ciel et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, lequel a créé le ciel et les choses qui y sont, et la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'aurait plus de délai...» (Apo. 10.6).

Le prophète Daniel vit à l'avance ce même événement et il nous en parle au chapitre 12 de son livre. Il demanda combien il y aurait encore de temps jusqu'à la fin de ces choses merveilleuses. La réponse ne peut avoir qu'une signification: *«Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve; et il leva sa main droite et sa main gauche vers les cieus, et jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps déterminé, et des temps déterminés, et une moitié de temps»* (v. 7). Sur la base de ce passage biblique, nous savons que depuis le moment où l'Ange a juré, il s'écoule exactement trois ans et demi jusqu'à la fin de ce système mondial, et par là même jusqu'au commencement du règne de mille ans.

Résumons encore une fois cela: Les deux prophètes exercent leur ministère trois ans et demi. Pendant ce temps, personne ne peut les toucher parce qu'ils possèdent la toute-puissance divine absolue: *«... Le feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis»* (Apo. 11.5-6). La description de leur ministère nous rappelle les deux prophètes Moïse et Elie. La supposition selon laquelle l'un des deux serait Hénoc n'est pas juste. En tant que le septième après Adam, Hénoc était l'image de ceux qui, à la fin de ce septième âge de l'Eglise, sont vivants et seront transmués pour aller dans l'enlèvement sans passer par la mort. Ce sont Moïse et Elie qui étaient présents avec Jésus sur la montagne de la transfiguration (Mat. 17). Les deux sont mentionnés par leur nom dans les trois derniers versets de l'Ancien Testament (Mal. 4.4-6).

A la fin du service de ces deux témoins, comme résultat de leur prédication, les 144'000 Juifs sont rassemblés sur la montagne de Sion. C'est vers eux que descend le Seigneur, et Il se révèle comme étant le Messie, l'Agneau de Dieu. Dans ce même temps, lorsque les Israélites deviennent conscients qu'ils ont part à l'Alliance du Nouveau Testament, ils reconnaissent qui est l'Antichrist, qui alors brise l'alliance qu'il avait conclue avec Israël pour sept ans (Dan. 9.27). C'est par cela que commence la grande tribulation et le temps de persécution. *«Et il lui fut donné.. le pouvoir d'agir quarante-deux mois... et de faire la guerre aux saints et de les vaincre»* (Apo. 13.5-7). Daniel prophétisa au sujet des saints du Très-haut: *«... et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps»* (Dan. 7.25). Peut-on écrire cela encore plus clairement ?

Pendant ce terrible temps de persécution, les 144'000 qui auront été scellés devront mourir en martyrs. Tout d'abord ce seront les

deux témoins qui seront tués, lesquels auront alors achevé le temps de leur témoignage (Apo. 11.7), puis les autres, comme cela nous a été dit à l'avance dans le cinquième Sceau. En considération de cela il est écrit dans Apocalypse 14.12: *«Ici est la patience des saints; ici, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.»* C'est exactement à ce moment que se réalise cette parole: *«Et j'ouïs une voix venant du ciel, disant: Ecris: Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dorénavant. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent»* (Apo. 14.13).

Notre Seigneur avait annoncé la dispersion du peuple d'Israël parmi les nations, ainsi que leur retour dans le pays de la promesse. En rapport avec cela Il a dit: *«Et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis»* (Luc 21.24).

Dans le cinquième Sceau (Apo. 6.9-11) il est question des âmes qui se trouvent sous l'autel des sacrifices; ce sont ceux qui ont été égorgés à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Remarquez bien que ces martyrs n'avaient pas encore le témoignage de Jésus. Ils tenaient ferme à la Parole de Dieu sans avoir reconnu Jésus pour leur Messie. Il s'agit ici de tous les Juifs qui ont été mis à mort uniquement parce qu'ils étaient juifs. C'est parce qu'ils n'avaient pas expérimenté la rédemption qu'ils demandaient à être vengés. Les rachetés prient en disant: *«Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.»* – *«Et elles criaient à haute voix, disant: Jusqu'à quand, ô Souverain, saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent sur la terre?»* Dieu, le juste Juge, fit donner à chacun d'eux une longue robe blanche. *«Et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que, et leurs compagnons d'esclavage et leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux, fussent au complet.»*

Le mot «esclave» n'est pas employé dans le cadre de l'Eglise du Nouveau Testament, car Elle est formée de fils et de filles de Dieu. Dans les prophéties bibliques, les Israélites sont désignés comme «serviteurs» et «servantes». Sans aucun doute l'expression «compagnons d'esclavage» se rapporte ici aux 144'000 qui sont venus à la foi par le ministère des deux prophètes, et qui pendant les trois ans et demi de la grande tribulation sont poursuivis et mis à mort par l'Antichrist.

LA RETRIBUTION

«Et aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera pas sa lumière (Esa. 13.10; Joël 3.3-5; Apo.

6.12-17), et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors paraîtra le signe du fils de l'homme dans le ciel: et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront et verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec puissance et une grande gloire» (Mat. 24.29-30).

«Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre une angoisse des nations en perplexité devant le grand bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de peur et à cause de l'attente des choses qui viennent sur la terre habitée, car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire» (Luc 21.25-27).

«Voici, il vient avec les nuées, et tout oeil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen!» (Apo. 1.7).

Nous avons vu qu'après le retour du Seigneur pour l'Eglise-Epouse, Celui-ci vient pour les 144'000, premièrement comme Agneau, puis ensuite comme Ange de l'Alliance. A la fin de la grande tribulation, Christ **vient** pour anéantir l'Antichrist, qui est aussi appelé «l'inique». Retenons les instructions de l'apôtre Paul disant que l'Antichrist ne pourra manifester pleinement Sa puissance que lorsque «... celui qui le retient encore ait disparu». Il s'agit du Saint-Esprit qui agit dans la véritable Eglise-Epouse et qui disparaîtra lorsque l'Epouse sera enlevée. «Et alors sera révélé l'inique, que le Seigneur Jésus consumera par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'apparition de sa venue» (2 Thess. 2.8). «Et il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant (l'Antichrist)» (Esa. 11.4).

Dans Apocalypse 19.11-16 le Seigneur **vient** sur un cheval blanc. Il est appelé «Fidèle et Véritable», et Il juge et combat en justice et Son Nom est «La Parole de Dieu». «Et une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche, afin qu'il en frappe les nations; et lui les paîtra avec une verge de fer, et lui foulera la cuve du vin de la fureur de la colère de Dieu le Tout-Puissant» (v. 15). Une description semblable se trouve dans Apocalypse 14.17-20: «Et l'ange mit Sa faucille sur la terre, et jeta les grappes dans la grande cuve du courroux de Dieu» (V. 19). Il y a beaucoup de passages bibliques qui parlent de ce moment où Dieu règle Ses comptes:

«Et il revêtit la justice comme une cuirasse, et mit un casque de salut sur sa tête, et il revêtit, comme un habit, les vêtements de la vengeance, et se revêtit de jalousie comme d'un manteau. Selon qu'a été la conduite, il rétribuera la fureur à ses adversaires, la pareille à ses ennemis...» (Esa. 59.17-18).

Ainsi dit le Seigneur: «Car le jour de la vengeance était dans mon coeur, et l'année de mes rachetés était venue... Et j'ai foulé les peuples dans ma colère, et je les ai enivrés dans ma fureur; et j'ai fait couler leur sang à terre» (Esa. 63.4-6).

«Voici, le nom de l'Eternel vient de loin, brûlant de sa colère, un incendie véhément; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu qui dévore... Et l'Eternel fera entendre la majesté de sa voix, et montrera le poids de son bras, avec indignation de colère et flammes de feu dévorant, trombe d'eau, et tempête, et pierres de grêle» (Esa. 30. 27,30).

«Viens, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme tes portes sur toi; cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée» (Esa. 26.20).

«La terre est entièrement brisée, la terre se dissout, la terre est violemment remuée; la terre chancelle, elle chancelle comme un homme ivre; elle est ébranlée de-ça et de-là comme une cabane pour la nuit; sa transgression pèse sur elle: elle tombera et ne se relèvera pas. Et il arrivera, en ce jour-là, que l'Eternel visitera l'armée d'en haut, en haut, et les rois de la terre, sur la terre. Et ils seront rassemblés dans la fosse, comme on assemble des prisonniers, et ils seront renfermés dans la prison; et après beaucoup de jours (après le millénium, lors du jugement final) ils seront visités (châtiés). Et la lune rougira, et le soleil aura honte; car l'Eternel des armées régnera en la montagne de Sion et à Jérusalem, et devant ses anciens, en gloire» (Esa. 24.19-23).

«Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel: Un mal, un mal unique! Voici, il est venu! La fin est venue, la fin est venue! Elle se réveille contre toi; voici, elle vient!... le temps est venu, le jour est proche, le trouble, et non le cri joyeux...» (Ezé. 7.5-7).

Le jugement des puissances ennemies de Dieu aura lieu en un seul jour, il s'accomplira en une seule bataille: «Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. Et ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu: Armaguédon» (Apo. 16.15-16). Cette venue arrive donc en même temps que la bataille d'Armaguédon. Ezéchiel décrit comment en sera la fin: «Et j'entrerai en jugement avec lui par la peste et par le sang; et je ferai pleuvoir une pluie torrentielle, et des pierres de grêle, du feu et du soufre, sur lui et sur ses bandes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui» (Ezé. 38.22). Zacharie 14.12-15 présente également l'aspect du jugement contre les peuples qui viendront en ce temps-là contre Jérusalem: «Et c'est ici la plaié dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront fait la guerre contre Jérusalem: leur chair se fondra tandis qu'ils seront debout sur leurs pieds, et leurs yeux se fon-

dront dans leurs orbites, et leur langue se fondra dans leur bouche. Et il arrivera, en ce jour-là qu'il y aura, de par l'Éternel, un grand trouble parmi eux, et ils saisiront la main l'un de l'autre, et lèveront la main l'un contre l'autre.»

La victoire sur l'Antichrist et le jugement correspondant qui tombera sur les ennemis de Dieu s'accompliront «... *dans la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu*» (2Thess. 1.7-8). Ce sera «le jour du Seigneur» au sujet duquel les prophètes et les apôtres ont prophétisé.

«Car voici, le jour vient, brûlant comme un four; et tous les orgueilleux, et tous ceux qui pratiquent la méchanceté seront du chaume, et le jour qui vient les brûlera...» (Mal. 4.1). *«Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur; et, dans ce jour-là, les cieux passeront avec un bruit sifflant, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre et les oeuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement»* (2 Pier. 3.10).

LA TRANSITION

Après que le Seigneur ait déversé Sa colère et réglé Ses comptes avec Ses ennemis s'accomplit ce qu'avait annoncé Zacharie: *«Et ses pieds se tiendront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers...»* (Zach. 14.4). Cette fois Il ne vient pas seul, mais bien, comme il est écrit au verset suivant: *«Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous les Saints avec toi.»* Le Repas des Noces dans le Ciel est terminé, le règne de mille ans va commencer.

Cependant, avant qu'il ne puisse commencer, a lieu un jugement important. *«Et les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps des morts pour être jugés, et pour donner la récompense à tes esclaves les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et pour détruire ceux qui corrompent la terre»* (Apo. 11.18).

Comme dans chacun des différents âges de l'Eglise a eu lieu une prédication entièrement différente l'une de l'autre, il faut que soit établie parmi les bienheureux une position claire concernant ce qui a réellement de la valeur aux yeux de Dieu. Ce jugement n'est pas une condamnation, mais bien un verdict divin. C'est à ce moment que s'accomplit cette parole: *«Car il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive les choses accomplies dans le corps, selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal»* (2 Cor. 5.10). *«Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou aussi toi, pourquoi méprises-tu ton*

frère? Car nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu; car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou se ploiera devant moi, et que toute langue confessera hautement Dieu. Ainsi donc, chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu» (Rom. 14.10,12).

Avant que les justes arrivés à la perfection puissent juger avec le Juge et régner avec le Roi, il faut qu'eux-mêmes aient reçu leur justification et leur couronnement pour entrer dans cette Royauté. Il y aura la distribution des différentes couronnes. Dans l'Écriture sont citées: la couronne de gloire (1 Thess. 2.19), la couronne de justice (2 Tim. 4.8), la couronne incorruptible de la gloire (1 Pier. 5.4), la couronne de vie (Jacq. 1.12; Apo. 2.10) et ainsi de suite.

«Et le jugement s'assiera» (Dan. 7.26). Cela correspond tout à fait avec Apocalypse 20.4: *«Et je vis des trônes, et ils étaient assis dessus, et le jugement leur fut donné.»* La promesse avait été donnée aux vainqueurs: *«Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône...» (Apo. 3.21).* Non seulement ils régneront sur les nations pendant le millénium comme rois avec le Roi (Apo. 2.26-28), mais ils auront également part au jugement. Paul écrit: *«Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde?... Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?» (1 Cor. 6.2-3).* En se rapportant à cela, Enoch a prophétisé: *«Voici, le Seigneur est venu au milieu des saintes myriades, pour exécuter le jugement contre tous, et pour convaincre tous les impies» (Jude 14.15).*

Il est écrit dans Matthieu 25.31-32: *«Or, quand le fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiera sur le trône de sa gloire, et toutes les nations seront rassemblées devant lui; et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les chèvres.»*

Dans Esaïe 2.2-5 nous est également décrit ce jugement des nations: *«Et il jugera au milieu des nations, et prononcera le droit à beaucoup de peuples; et de leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes» (v. 4).* On peut lire presque la même description dans Michée 4.1-5.

En ce qui concerne le peuple d'Israël il est écrit: *«Et le résidu en Sion, et le reste dans Jérusalem, sera appelé saint: quiconque sera écrit parmi les vivants dans Jérusalem...» (Esa. 4.3).* Cependant ce n'est pas seulement sur ceux qui sont demeurés en vie que sera prononcé le jugement, mais aussi sur tous ceux qui, pendant la grande tribulation, durent sceller leur témoignage de leur vie. *«... et les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu; et ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la bête ni à son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main; et*

ils vécurent et régnèrent avec le Christ mille ans» (Apo. 20.4). Ils seront dans le millénium. Bien qu'ils n'aient eu aucune part au Repas des Noces de l'Agneau, ils seront réveillés avant le commencement du règne de Christ et sont ainsi comptés parmi ceux qui ont part à la première résurrection. En rapport avec cela il faut aussi lire la parole de 2Timothée 4.1: *«Je t'en adjure devant Dieu et le christ Jésus, qui va juger vivants et morts, et par son apparition et par son règne...»*.

«Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans» (Apo. 20.5-6 –Segond).

En ce temps-là s'accomplit aussi ce que le Seigneur a exprimé, en jurant par Lui-même: *«J'ai juré par moi-même, la parole est sortie de ma bouche en justice, et ne reviendra pas, que devant moi tout genou se ploiera, par moi toute langue jurera. En l'Eternel seul, dira-t-on, j'ai justice et force. C'est à lui qu'on viendra, et tous ceux qui s'irritent contre lui auront honte»* (Esa. 45.23-24).

Les deux passages suivants appartiennent au même contexte: *«Et que tous les anges de Dieu lui rendent hommage»* (Hb. 1.6), *«... afin qu'au nom de Jésus se ploie tout genou des êtres célestes, et terrestres, et infernaux, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père»* (Phil. 2.10-11).

A ce moment, tous ceux qui ont cru en Christ se réjouiront: *«... quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru»* (2Thess. 1.10).

Par reconnaissance, nous unissons nos voix à la louange des 24 anciens, des quatre êtres vivants et des anges qui s'écrient devant le trône: *«Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et audessous de la terre, et sur la mer, et toutes choses qui y sont, disant: A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles!»* (Apo. 5.5,12-13).

«Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu, Tout-Puissant, celui qui était, et qui est, et qui vient»(Apo. 4.8).

Il va de soi que le Seigneur dans ce dernier verset n'est plus désigné comme Fils de l'homme, mais qu'Il est honoré comme le Dieu Tout-Puissant. Le prophète Esaïe l'a dit à l'avance par cette parole: *«Et il sera dit en ce jour-là: Voici, c'est ici notre Dieu; nous l'avons attendu, et il nous sauvera; c'est ici l'Eternel, nous l'avons attendu. Egayons-nous et réjouissons-nous dans sa délivrance»* (Esa. 25.9).

LE MILLENIUM

Pendant le règne de mille ans, le Seigneur, en tant que Roi, régnera sur toute la terre avec ceux qui auront pris part au Repas des Noces. Les 144'000, qui sont comptés comme faisant partie de la première résurrection, régneront aussi avec Lui (Apo. 20.4-6). C'est le moment où le nombre complet des Juifs avec le nombre complet des nations seront unis ensemble. La même chose qui est écrite en rapport avec le vainqueur de Golgotha (Ps. 2.8) est donnée comme promesse à la troupe des vainqueurs: *«Et celui qui vaincra, et celui qui gardera mes oeuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai autorité sur les nations; et il les paîtra avec une verge de fer...»* (Apo. 2.26-27).

L'Epouse se trouve dans la Nouvelle Jérusalem, Sa demeure éternelle avec Laquelle Elle est identifiée, et le demeure. *«Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari... Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la sainte cité, Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu»* (Apo. 21.2 et 9-10). Après le Repas des Noces, Elle n'est plus appelée Epouse, mais bien Femme de l'Agneau. A cet égard également la Parole de Dieu est exacte et parfaite.

La Jérusalem terrestre sera alors remplie de l'éclat et de la gloire de Dieu, car la Nouvelle Jérusalem descendra directement au-dessus de l'ancienne Jérusalem: *«Et l'Eternel créera sur chaque demeure de la montagne de Sion, et sur ses assemblées, une nuée et une fumée, de jour; et la splendeur d'une flamme de feu, la nuit; car sur toute la gloire il y aura une couverture»* (Esa. 4.5).

Comme nous venons de le mentionner, la Nouvelle Jérusalem descendra, mais Elle ne touchera pas la terre. Elle couvrira l'ancienne Jérusalem et Sa Lumière et Sa Gloire rempliront la terre épurée au travers du feu. Ses mesures sont données dans Apocalypse 21.16. Elle s'élèvera comme une puissante pyramide dans le ciel.

Les croyants qui sont demeurés fidèles au Seigneur pendant le temps de la grande tribulation, et qui étaient prêts à perdre leur vie, comme nous l'avons déjà vu, seront dans ce règne de mille ans. *«Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient remporté la victoire sur la bête, et sur son image, et sur le nombre de son nom, se tenant debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau...»* (Apo. 15.2-3). Il s'agit ici de croyants d'entre les Juifs et d'entre les nations: cela ressort du fait qu'il y est parlé du «cantique de Moïse» et du

«cantique de l'Agneau». Ce sont les fidèles qui n'ont pas pris la marque de la bête, le nombre de son nom, et n'ont pas adoré l'image de la bête.

Alors que seuls les vainqueurs auront part au Repas des Noces, tous les rachetés se trouveront dans le Royaume de mille ans, bien que dans une autre sphère. *«Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux... Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux»* (Apo. 7.14-15,17). Lorsqu'il est dit qu'ils Le serviront jour et nuit, cela nous montre qu'il ne s'agit pas ici de l'éternité mais de la période du millénium. L'éternité ne connaît ni jour ni nuit, ni aucune autre notion de temps.

Comme nous l'avons déjà mentionné, lors du dernier jugement les arrogants, les orgueilleux, les impies et tous les ennemis directs de Dieu et d'Israël seront exterminés (Esa. 13.6-12) en étant brûlés comme du chaume (Mal. 4.1). Beaucoup de personnes ne lisent pas les Saintes Ecritures avec assez d'exactitude, et à cause de cela elles pensent que l'humanité entière sera exterminée, à l'exception de l'Epouse et des 144'000. Cependant ce serait en flagrante contradiction avec beaucoup de passages des Ecritures. Les personnes qui survivront continueront à vivre sur la terre: *«Et il arrivera que tous ceux qui resteront de toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem, monteront d'année en année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles»* (Zach. 14.16). Comment les nations pourraient-elles venir année après année se prosterner devant le Roi, si elles ne vivaient pas sur la terre pendant le millénium?

«Ainsi dit l'Eternel des armées: Encore une fois il viendra des peuples et des habitants de beaucoup de villes; et les habitants de l'une iront à l'autre, en disant: Allons, allons implorer l'Eternel, et rechercher l'Eternel des armées! Moi aussi, j'irai. Et beaucoup de peuples, et des nations puissantes, iront pour rechercher l'Eternel des armées à Jérusalem, et pour implorer l'Eternel. Ainsi dit l'Eternel des armées: En ce jour-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant: Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que Dieu est avec vous» (Zach. 8.20-23).

«... et toutes les nations y afflueront; et beaucoup de peuples iront, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Eternel» (Esa. 2.2-3).

«Et, en ce jour-là, il y aura une racine d'Isaï, se tenant là comme une bannière des peuples: les nations la rechercheront, et son repos sera gloire» (Esa. 11.10).

«Et il arrivera que, de nouvelle lune à nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra pour se prosterner devant moi, dit l'Éternel. Et ils sortiront, et verront les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront en horreur à toute chair» (Esa. 66.23-24). *«... il vaut mieux pour toi d'entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne de feu, là ou leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas»* (Marc 9.47,48). Cette déclaration du Seigneur ne doit pas non plus être interprétée arbitrairement, mais placée conformément à la Parole prophétique dans son juste contexte et au temps opportun.

Esaïe 65.20-25 nous décrit l'état des hommes qui seront restés et qui continueront à vivre sur la terre. Des enfants leur naîtront, ils construiront des maisons et y habiteront, ils planteront des vignes et jouiront de leur produit, ils planteront et récolteront aussi. Parce qu'en ce temps-là Satan sera lié: *«... le loup et l'agneau paîtront ensemble, et le lion mangera de la paille comme le boeuf; et la poussière sera la nourriture du serpent»* (Esa. 65.25). Nous trouvons une description semblable dans Esaïe 11.6-9.

Comme ces populations sont cependant inconverties, qu'il s'agit de personnes qui ne sont pas nées de nouveau, il y a parmi elles de la désobéissance, des maladies, et même la mort. *«Et il arrivera que, celle des familles de la terre qui ne montera pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées... sur celle-là, il n'y aura pas de pluie...»* (Zach. 14.17). *«Car le jeune homme mourra âgé de cent ans, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit»* (Esa. 65.20).

Durant le millénium la notion de temps existera encore, alors qu'il n'y en aura plus dans l'éternité. *«Et sur la rivière, sur son bord, d'un côté et de l'autre, croissaient toutes sortes d'arbres dont on mange. Leur feuille ne se flétrira pas, et leur fruit ne cessera pas: tous les mois ils porteront du fruit mûr; car ses eaux sortent du sanctuaire. Et leur fruit sera pour nourrir, et leur feuille, pour guérir»* (Ezé. 47.12).

«Et il me montra un fleuve d'eau vive, éclatant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de sa rue, et du fleuve, de çà et de là, était l'arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations» (Apo. 22.1-2).

Pendant le millénium nous voyons sur la terre la réalisation du Royaume de Dieu, à laquelle la création tout entière participe (Rom. 8.18-22). C'est alors que s'accomplit ce que les prophètes ont annoncé d'avance: *«Et l'Éternel sera roi sur toute la terre. En ce jour-là, il y aura un Éternel, et son nom sera un»* (Zach. 14.9).

«Et ma demeure sera sur eux; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que moi je suis l'Éternel qui sanctifie Israël, quand mon sanctuaire sera au milieu d'eux à toujours» (Ezé. 37.27-28).

«Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux; et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées» (Apo. 21.3-4).

«Il engloutira la mort en victoire; et le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de dessus tout visage, et il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre; car l'Éternel a parlé» (Esa. 25.8).

LA FIN DU TEMPS

Avant la deuxième résurrection, le jugement final et l'entrée dans l'éternité, a lieu un tout dernier règlement de comptes entre Dieu et Son ennemi mortel et ceux qui le suivent. *«Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler pour le combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer» (Apo. 20.7-8).* Il s'agit de personnes qui ont vécu sur la terre pendant le millénium, mais qui à aucun moment ne se sont laissés inclure dans le plan de salut de Dieu. Lorsqu'on lit attentivement les chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel, on constate des parallèles frappants avec la grande bataille d'Armaguédon qui, comme nous le savons, a lieu avant l'établissement du millénium. Une ressemblance particulièrement grande existe entre Ezéchiel 39.17-20 et Apocalypse 19.17-21. En fait les deux fois, avant et après le millénium, ce sont les mêmes peuples qui montent contre Jérusalem. Aussi longtemps que Satan a été lié, ils se sont tenus tranquilles. Mais à l'instant même où il est délié, les impies se placent de nouveau sous son influence.

«Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée; et du feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora. Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont et la bête et le faux prophète; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles» (Apo. 20.9-10).

Avant que le temps ne débouche dans l'éternité, a lieu le jugement final qui nous est décrit dans Apocalypse 20.11. Toutes les personnes qui ont vécu sur terre ressusciteront et paraîtront devant le Juge éternel. Des livres seront ouverts, et ils seront jugés selon leurs oeuvres. Le Livre de la Vie sera aussi ouvert, car lors de la deuxième résurrec-

tion, il y aura aussi des personnes dont les noms seront trouvés dans le Livre de la Vie. Le Livre de l'Agneau se rapporte à ceux qui ont part à la première résurrection; le Livre de la Vie se rapporte à ceux qui lors de la deuxième résurrection entrent dans la Vie éternelle. Il y a des personnes qui, de leur vivant, ont cru à Jésus-Christ et ont reçu la Vie éternelle. Cela se rapporte à tous ceux qui sont devenus croyants en Jésus-Christ, quelle que soit la communauté dans laquelle ils se trouvaient. Malgré leur foi sincère en Jésus-Christ, L'ayant reçu comme Seigneur et Sauveur, ils ont suivi leur propre chemin ou s'en sont tenus aux prescriptions des différents cre do des religions sans se soucier de la Parole de Dieu. Bien qu'ils n'aient aucune part au Repas des Noces ni au règne de mille ans, ils entreront dans la Vie Eternelle, car il est écrit: *«Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle»* (Jean 3.16).

Pour les autres, la Parole de Dieu parle aussi clairement sur ce point: *«Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu»* (Apo. 20.15). L'étang de feu est la seconde mort. Ceci aussi est écrit clairement: *«Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu: c'est ici la seconde mort, l'étang de feu»* (v. 14). C'est là que se trouvent déjà la Bête et le faux prophète, ainsi que le diable, et y sont tourmenté. Nous ne savons pas pendant combien de temps ils subiront cette peine. Cela peut durer des «éons». Malheureusement ce mot grec «aiôn» a été traduit par la plupart des traducteurs de la Bible par «éternité» ou «éternel» alors qu'il s'agit de siècles, c'est-à-dire que ce mot exprime une **période de temps** indéterminée.

Cependant, d'une façon ou d'une autre il y aura une fin à cela, et l'on n'en entendra plus parler dans l'éternité. Lorsqu'il s'agit de choses qui ont un commencement, et qui par conséquent doivent aussi avoir une fin, le mot «éon», c'est-à-dire «siècle» est bien choisi. S'il s'agit de choses qui n'ont pas eu de commencement, c'est-à-dire de choses qui sont éternelles, c'est alors le mot «éternel» ou «éternité» qui est juste. De cette manière, celui qui est enseigné de Dieu ne peut se tromper, même si le traducteur de la Bible n'a pas trouvé le mot approprié.

La première mort arrive lorsque l'âme de la personne quitte son corps. Lors de la seconde mort, le souffle de l'esprit qui se trouve dans l'âme retourne à Dieu.

C'est là que s'accomplit cette parole de Dieu: *«L'âme qui péchera, celle-là mourra»* (Ezé. 18.4). Il n'existe pas un seul passage de la Bible disant que l'homme ait une âme immortelle. Il est uniquement dit au sujet de Dieu: *«... lui qui seul possède l'immortalité»* (1 Tim. 6.16). En ce qui concerne cette vérité également, ceux qui sont sincères approu-

vent de tout leur coeur cette Parole de Dieu. Notre Seigneur et Sauveur Jésus a dit: *«Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas que c'est moi, vous mourrez dans vos péchés»* (Jean 8.24). En rapport avec le ministère du Christ en tant que Fils de l'homme et prophète, Moïse avait donné par avance une sérieuse mise en garde: *«... et il arrivera que toute âme qui n'écouterà pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple»* (Act. 3.21-23; Deut. 18.15-19).

Ce n'est qu'en Lui que se trouve la Vie éternelle, et seul celui qui par l'expérience de la nouvelle naissance a reçu cette Vie peut vivre éternellement.

La Vie éternelle est la Vie de Dieu qui a été révélée en Christ. Elle n'a jamais eu de commencement et c'est pourquoi Elle ne peut jamais cesser. *«Et c'est ici le témoignage: que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils: celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie»* (1 Jean 5.11-12).

Nous devons mettre ici l'accent sur le fait que l'homme ne sera pas perdu parce qu'il est né dans le péché, et y a vécu. La question du péché a été éclaircie une fois pour toutes. Christ a été fait péché pour nous afin qu'en Lui nous soyons participants de la justice de Dieu (Rom. 3.21-26). Seuls ceux qui ne croient pas que Dieu était en Christ pour réconcilier le monde avec Lui-même, qu'Il a pardonné toutes nos transgressions et nos péchés et qu'il a fait de nous Ses fils et Ses filles, seuls ceux-là mourront dans leurs péchés (Jean 8.24).

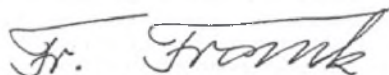
La véritable foi en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur n'est pas une affaire religieuse, mais bien une partie du plan éternel de Dieu à l'égard de l'humanité. C'est seulement en Jésus-Christ que Dieu s'est révélé personnellement, c'est la raison pour laquelle la Vie éternelle ne peut nous parvenir que par Lui. Pour cette raison la foi en Christ est indispensable à ceux qui veulent vivre éternellement: *«... afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle»* (Jean 3.15). Celui qui n'aura pas cru sera condamné (Marc 16.16). C'est à cause du péché d'incrédulité que les hommes souffriront la seconde mort, la séparation éternelle d'avec Dieu. Que celui qui veut être sauvé n'essaie pas de l'être à sa propre manière et par ses propres oeuvres, mais bien plutôt en venant au repos en Dieu par la puissance de l'oeuvre de salut.

Après le dernier jugement viennent alors les nouveaux cioux et la nouvelle terre (Apo. 21.1). Aucun de ceux qui s'y trouveront ne pensera encore à ce qui était auparavant sur la terre (Esa. 65.17). Ce sera un nouveau commencement, un glorieux matin qui ne verra plus jamais le soleil se coucher; sans maladie ni souffrance, ni souci ni mort (Apo. 21.4). Bienheureux ceux qui pourront vivre éternellement dans cette gloire sans mélange (Apo. 22.14). Il vaut la peine de servir le Sei-

gneur: il y a auprès de Lui un merveilleux revoir de tous ceux qu'Il a aimés, qui L'ont aimé et qui se sont aimés les uns les autres. Seul l'amour parfait entre en ces lieux.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre ont été annoncés aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament; mais ce n'est qu'après l'expiration de tous les temps, donc après le millénium et le jugement dernier qu'ils seront appelés à l'existence par la Parole du Seigneur. *«Ce que l'oeil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au coeur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment»* (1 Cor. 2.9).

Agissant de la part de Dieu.

A handwritten signature in cursive script that reads "Fr. Frank". The signature is written in dark ink on a light background.

Si vous êtes intéressés à recevoir nos brochures, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante:

Mission Center
Boîte Postale 100707
47707 Krefeld
Allemagne

Pour l'Afrique de l'Ouest

Eglise d'Abidjan
08 B.P. 1937
Abidjan 08
COTE D'IVOIRE
Eglise_MECI@yahoo.fr

Vous pouvez vous connecter sur Internet lors de nos réunions mensuelles qui ont lieu chaque premier week-end du mois. Le samedi soir à 19h30' (GMT+1) et le dimanche matin à 10h00' (GMT+1). Les réunions sont transmises dans le monde entier en 10 langues différentes.

Prenez part à ce que Dieu est en train de faire maintenant selon Son Plan du Salut !

Page web: <http://www.freie-volksmission.de/?lang=3&site=news>

E-mail: volksmission@gmx.de ou
ewald.frank@freie-volksmission.de

☎: 0049-2151/545151
Fax: 0049-2151/951293

© Par l'auteur et l'éditeur E.Frank

